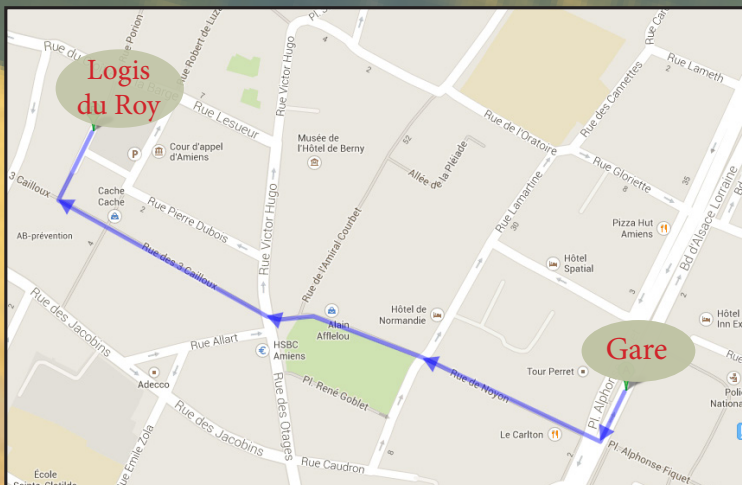
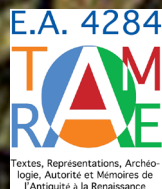


L'ÉTRUSCOLOGIE AU XX^E SIÈCLE

2. LES ÉTRUSQUES AU TEMPS DU FASCISME ET DU NAZISME



**LOGIS DU ROY
PASSAGE DU LOGIS DU ROI,
AMIENS**



**22-24 SEPTEMBRE
2014**

Contact : Marie-Laurence Haack (haackml@yahoo.fr).
Entrée libre

Cette deuxième série de journées prend la suite de celles de décembre 2013 sur la construction de l'étruscologie au début du XXe siècle. On examine cette fois la période qui va du milieu des années 1930 à la fin de la Seconde Guerre mondiale, lors de laquelle, en Italie comme en Allemagne, l'étruscologie, jeune discipline universitaire, subit la concurrence de l'histoire romaine auprès d'étruscologues, embarrassés par la question controversée des origines étrusques et en quête de reconnaissance auprès d'autorités multipliant les discours sur la race, sur la nation et sur l'empire.

On s'intéressera d'abord à l'image qu'ont des Étrusques des peuples vivant sous un régime fasciste ou nazi. On cherchera à savoir si le discours sur les origines des Etrusques est influencé par les discours politiques sur les ancêtres de chacune des nations. Dans les années 1930, la thèse de Denys d'Halicarnasse pour qui le peuple étrusque serait un peuple autochtone, connaît un renouveau d'intérêt en Italie. En revanche, en Allemagne, où les Étrusques sont souvent dépréciés pour leur mollesse, la thèse de l'hétérochtonie est privilégiée et elle est utilisée pour souligner l'aspect oriental des Étrusques.

L'image des Étrusques est infléchie en partie par les savants eux-mêmes. Dans de nombreuses universités allemandes, l'enseignement mêle linguistique, histoire et raciologie : à Heidelberg, lors de l'été 1933, un cours d'histoire ancienne est consacré à « Peuples, langues et races du monde antique comme fondement de leur évolution contemporaine ». Fr. Altheim, de 1927 à 1942, délaisse l'étude des Étrusques pour appuyer la thèse d'une origine nordique des runes et Fr. Schachermeyr, une fois professeur à Iéna en 1931, tente de convertir l'histoire ancienne à une perspective nordique. En Italie, les plus fervents fascistes des étruscologues, comme P. Ducati, ne pouvant réduire d'un trait la thèse de l'hétérochtonie, on note un nouvel attrait de l'histoire romaine pour nombre d'étruscologues italiens. L'histoire romaine offre en effet aux zéloteurs du régime fasciste deux thèmes porteurs, l'Empire et Auguste. G.Q. Giglioli, pourtant étruscologue reconnu, se consacre à partir de 1930 à la préparation de la Mostra Augustea della Romanità de 1937. En Allemagne, la loi du 7 avril 1933 qui promulgue l'aryanisation du personnel met l'étruscologue Eva Fiesel au ban de l'université.

La désaffection forcée ou volontaire de certains étruscologues et les pressions exercées par les pouvoirs en place entraînent-ils une crise de la jeune science étruscologique ? La crise ne semble pas épistémologique pour beaucoup de linguistes italiens, pourtant opposants traditionnels de la thèse de l'autochtonie. À la suite d'A. Trombetti, des arguments linguistiques en faveur de l'italianité de la nation et de la civilisation étrusque sont avancés. On ne peut s'empêcher de voir dans l'intérêt des savants italiens pour la thèse de l'autochtonie - historiquement isolée - autrefois dédaignée une conséquence des propos du Duce sur la pureté de la race italienne, sur la race « ario-romaine », qualifiée de « super race de la nation italienne ». En Allemagne, la thèse de l'hétérochtonie est formulée dans le cadre d'une lutte des races censée désormais constituer le moteur de l'Histoire. Certains spécialistes d'étruscologie se montrant toutefois réservés sur la question de l'origine, ce sont les non-spécialistes qui se chargent d'appuyer dans des revues ou des ouvrages de vulgarisation les thèses de l'autochtonie ou de l'hétérochtonie

LUNDI 22 SEPTEMBRE

14 h 30: Introduction

1. LES ÉTRUSQUES DANS L'IMAGINAIRE DES PEUPLES

PRÉSIDENT DE SÉANCE : F. DELPINO (ISTITUTO NAZIONALE DI STUDI ETRUSCHI ED ITALICI)

15 h : **R. Da Vela** (*Universität Bonn*) : Gli Etruschi nell'educazione scolastica in Italia e in Germania (1928-1945)

15 h 30: **V. Losemann** (*Universität Marburg*) : Die Etrusker in der NS-Publizistik

16 h : **J.-P. Thuillier** (*École Normale supérieure, Paris*) : Carl Diem et le sport étrusque

Discussion

17 h : **M. Miller** (*Istituto Italiano di Cultura, Stuttgart*) : Alfred Rosenberg, die Etrusker und die Romfrage

17 h 30 : **M.-L. Haack** (*Institut Universitaire de France – Université de Picardie*) : Eugen Fischer et la « race » des Etrusques

Discussion

MARDI 23 SEPTEMBRE

2. L'ENGAGEMENT POLITIQUE DES SAVANTS

PRÉSIDENT DE SÉANCE : A. WITTENBURG (UNIVERSITÉ DE PICARDIE)

9 h 30 : **J.-P. Legendre** (*Direction régionale des Affaires culturelles de Rhône-Alpes – Service régional de l'Archéologie*) : Alexander Langsdorff (1898-1946) : de l'étude des œnochoés étrusques au pillage des musées italiens

10 h : **R. Kraemer** (*Universität Bonn*) : Franz Altheims Studien zum vorrömischen Italien während des Nationalsozialismus

Discussion

11 h : **M. Harari** (*Università di Pavia*) : M. Pallottino e l'Africa italiana

11 h 30 : **F. Delpino** et **G. Baldelli** (*Istituto nazionale di studi etruschi ed italici*) : Innocenzo Dall'Osso e Vittorio Spinazzola : due archeologi rimossi dal fascismo

Discussion

MERCREDI 24 SEPTEMBRE

3. UNE CRISE DE LA SCIENCE ÉTRUSCOLOGIQUE ?

PRÉSIDENT DE SÉANCE : J.-P. THUILLIER (ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, PARIS)

9 h 30 : **V. Belfiore** (*Universität Halle*) : La linguistica etrusca in Austria e Germania : 1928-1942

10 h : **E. Benelli** (*CNR*) : La linguistica etrusca in Italia: 1928-1942

Discussion

11 h : **G. Pucci** (*Università di Siena*) : La sculpture étrusque dans les années vingt et trente: esthétique et histoire

11 h 30 : **S. Rey** (*Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis*) : Les étruscologues français et leurs collègues européens, à l'heure des régimes autoritaires

Discussion